

Philippe Dessouliers



L'orthographe sans problème



30 dictées

habiles et rusées

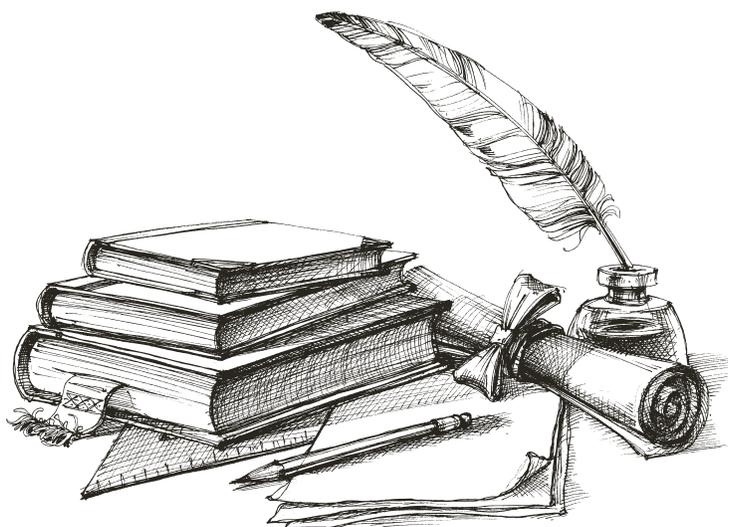


*d'après les fables
de La Fontaine*

ellipses

Difficulté

1/5



Dictée n° 7

- 2^e dictée pour les écoliers – Remiremont (Vosges) – mars 2019.
- Le club Rotary de Remiremont organise chaque année une dictée pour les écoliers dans le cadre de la Semaine de la langue française. La fable *Le Torrent et la Rivière* montre aux participants que ce n'est pas ceux qui crient le plus qui sont le plus à craindre.

La fable

Livre VIII – fable 23

Le Torrent et la Rivière

Avec grand bruit et grand fracas
Un torrent tombait des montagnes :
Tout fuyait devant lui ; l'horreur suivait ses pas ;
Il faisait trembler les campagnes.
Nul voyageur n'osait passer
Une barrière si puissante ;
Un seul vit des voleurs ; et se sentant presser,
Il mit entre eux et lui cette onde menaçante.
Ce n'était que menace et bruit sans profondeur :
Notre homme enfin n'eut que la peur.
Ce succès lui donnant courage,
Et les mêmes voleurs le poursuivant toujours,
Il rencontra sur son passage
Une rivière dont le cours
Image d'un sommeil doux, paisible, et tranquille,
Lui fit croire d'abord ce trajet fort facile :
Point de bords escarpés, un sable pur et net.
Il entre ; et son cheval le met
À couvert des voleurs, mais non de l'onde noire :
Tous deux au Styx¹ allèrent boire ;
Tous deux, à nager malheureux,
Allèrent traverser, au séjour ténébreux,
Bien d'autres fleuves que les nôtres.
Les gens sans bruit sont dangereux :
Il n'en est pas ainsi des autres.

Note explicative

1. Dans la mythologie grecque, le Styx est l'un des fleuves des Enfers. Il sépare le monde terrestre et le monde infernal. À bord d'une barque, Charon faisait traverser ce fleuve (ou l'Achéron, autre fleuve des Enfers, selon certaines sources) aux morts, contre une obole.

La dictée

Le torrent et la rivière

Un torrent, qui avait pris sa source presque à la cime¹ d'une montagne, là où même les bouquetins² hésitent à se balader³, dévalait la pente en vrombissant. Il se cognait contre les cailloux⁴ dans un tel fracas que les gens qui s'en approchaient à moins de quatre-vingts⁵ pas ne s'entendaient plus parler. Personne, évidemment, n'osait le traverser de peur de se rompre les os⁶, ou, pire encore, d'être emporté par les flots.

..... [Fin provisoire de la dictée pour les cadets.]

Mais un jour, un voyageur que pourchassaient⁷ des brigands n'eut d'autre échappatoire⁸ que de franchir ce torrent rugissant. Et là, surprise ! Le fuyard avait pied⁹ : les flots, si terrifiants qu'ils parussent, atteignaient tout juste¹⁰ ses mollets ! Parvenu sans encombre sur l'autre rive, et comprenant qu'il devait semer les malandrins¹¹, il s'engagea dans des sentiers peu praticables¹² et parvint devant une rivière alanguie¹³ aux méandres¹⁴ bien arrondis, coulant nonchalamment¹⁵. Confiant – n'avait-il pas bravé un cours d'eau autrement impressionnant ? –, il s'engagea tout de go¹⁶. Mais l'eau y était profonde, et le courant au milieu de la rivière très fort. Le malheureux fut irrésistiblement tiré vers le fond et ne tarda pas à se noyer.

..... [Reprise de la dictée pour les cadets.]

Si l'on sait que la vie n'est pas un long fleuve tranquille¹⁷, la morale de cette fable ne vous rappelle-t-elle¹⁸ pas deux proverbes bien connus : « Il n'est pire eau que l'eau qui dort¹⁹ » et « Chien qui aboie ne mord pas¹⁹ » ?

Partie cadets

1. (A), (R) la **cime** ► Les anciennes générations d'écoliers apprenaient que l'accent circonflexe de la **cime** était tombé dans l'**abîme**. Depuis les Rectifications orthographiques (1990), l'accent circonflexe du « i » des noms communs peut être supprimé. On peut donc écrire **abime** comme **cime**, c'est-à-dire sans accent circonflexe. Désormais, l'accent de la **cime** est tombé dans l'abysse !
2. (É), (S) les **bouquetins** ► Un bouquetin est une sorte de chèvre des montagnes, aux grandes cornes annelées. Ce nom vient de l'allemand **Steinbock**, « bouc des rochers ».
3. se **balader** ► Un seul « l » pour le verbe **balader**. On ne confondra pas **balade**, « promenade », et **ballade**, « chanson à danser, ou poème de forme libre ». Un moyen pour se souvenir qu'il faut un seul « l » à **balade** (au sens de **promenade**) : quand on dit à quelqu'un « du balai », c'est qu'on l'envoie balader !
4. les **cailloux** ► Rares sont les noms se terminant en **-ou** au singulier qui prennent un « x » au pluriel. La liste classique est celle-ci : **bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou**. On peut ajouter **ripou**, qui accepte deux pluriels : **ripous** et **ripoux** (un ripou est un policier corrompu).
5. (G) **quatre-vingts** pas ► **Vingt**, dans **quatre-vingts**, prend un « s » quand il n'est pas suivi d'un autre adjectif numéral. Exemples : ce livre a quatre-vingts pages ; ce livre a quatre-vingt-deux pages. Cependant, il arrive qu'on écrive **quatre-vingt** (sans « s » à **vingt**), même s'il n'est pas suivi d'un autre adjectif numéral, quand on a affaire à un adjectif numéral ordinal, c'est-à-dire quand **quatre-vingt** signifie « quatre-vingtième ». Exemples : j'ai lu la page quatre-vingt ; il est né dans les années quatre-vingt ; il habite au quatre-vingt de la rue La Fontaine. On écrit le plus souvent dans ces deux derniers cas « 80 » en chiffres.
6. (P) les **os** ► Ce nom est le seul qui s'écrive de la même façon au singulier et au pluriel, mais qui se prononce différemment au singulier ([ɔs]) et au pluriel ([o]).

Partie juniors

7. (G) un voyageur que **pourchassaient** des brigands ► On a affaire ici à une inversion du sujet : le sujet se trouve après le verbe, et non avant, comme c'est habituellement le cas (« un voyageur que des brigands pourchassaient »). Il faut donc bien faire attention à accorder le verbe avec son sujet, c'est-à-dire au pluriel ici.

8. (M/F) d'autre **échappatoire** ► Pas moyen d'échapper au deux « p » d'**échappatoire** ! Par ailleurs, ce nom est féminin : **une échappatoire miraculeuse**.
9. le fuyard avait **piéd** ► Attention à veiller à laisser **piéd** au singulier ! D'autres locutions s'écrivent avec **piéd** au singulier : « se promener à piéd » ; « être remis sur piéd » ; « un portrait en piéd » ; « lâcher piéd » ; « perdre piéd » ; « au piéd de la lettre »...
10. (G), (S) Les flots [...] atteignaient tout **juste** ses mollets ► **Juste** est ici un adverbe ; il est donc invariable. Il signifie « de justesse, sans rien de trop ».
11. (S) les **malandrins** ► Le malandrin est un brigand, un voleur.
12. des sentiers peu **praticables** ► Bien qu'il soit de la même famille que le verbe **pratiquer** et le substantif **pratique**, l'adjectif **praticable** s'écrit avec un « c ». Il y a d'ailleurs très peu d'adjectifs se terminant en **-quable** : **critiquable, (in)attaquable, remarquable, cliquable, immanquable**.
13. (S) une rivière **alanguie** ► L'adjectif **alanguie**, de la même famille que **langoureux** et **languide**, signifie « sans vigueur, affaibli ».
14. (M/F), (NP), (S) aux **méandres** arrondis ► Le méandre (nom masculin) est une sinuosité d'un fleuve ou d'une rivière. Ce mot prend sa source en Asie Mineure : il provient en effet de **Maiandros**, un fleuve au cours sinueux de Phrygie (située en Turquie actuelle).
15. **nonchalamment** ► Les adjectifs se terminant en **-ant** forment l'adverbe correspondant en **-amment**. Exemples : **brillant / brillamment ; épatant / épatamment ; galant / galamment**. Les adjectifs se terminant en **-ent** forment l'adverbe correspondant en **-emment**. Exemples : **apparent / apparemment ; impatient / impatienttement ; fréquent / fréquemment**.
16. (É), (S) **tout de go** ► Cette locution signifie « directement, sans préparation ni précaution, sans cérémonie ». Ce **go**-là n'a rien à voir avec l'anglais, « aller ». Le dictionnaire de l'Académie française explique que cette expression est la forme simplifiée d'**avalier tout de gob**, où le mot **gob** est issu du gaulois **gobbo**, « bec, bouche ». De **gob** est aussi issu le verbe **gober**, qui possède une nuance de voracité.

Reprise de la partie cadets

17. (É), (NP) **la vie n'est pas un long fleuve tranquille** ► Charles Regimbeau a écrit « La vie n'est pas un long fleuve tranquille ; c'est une montagne à gravir ». On connaît mieux le film d'Étienne Chatiliez, sorti en 1988, **La vie est un long fleuve tranquille**. Ce long métrage a obtenu le César du meilleur premier film en 1989.

18. (G) cette fable ne vous rappelle-t-elle pas ► On voit très souvent écrit, de manière fautive, « ne rappelle t'elle pas ». Or, ce « t » n'a aucune fonction grammaticale ; il sert uniquement à éviter un hiatus (rencontre de deux voyelles), pas facile à prononcer. On parle alors de « t » euphonique : il ne s'emploie que pour faciliter la diction. En conséquence, il n'y a aucune raison d'ajouter une apostrophe « ' », signe qui indique qu'une voyelle est élidée. En revanche, on ajoute deux traits d'union, de part et d'autre du « t » euphonique.
19. **Il n'est pire eau que l'eau qui dort. Chien qui aboie ne mord pas.** ► Ce sont deux proverbes. Le premier signifie que ce sont les personnes à l'apparence inoffensive dont il faut se méfier le plus. À l'inverse, le second veut dire que les gens qui menacent beaucoup ne sont en général pas dangereux.

Pas d'affabulation !

Pour ne pas rester secs, faisons un peu d'étymologie.

Le mot *torrent* vient du latin *torrere*, « dessécher ».

Étonnant pour un cours d'eau, non ? Mais le torrent a signifié au départ « cours d'eau qui se dessèche ».

De nos jours, *torrent* ne signifie plus que « fleuve impétueux ».

Dictée n° 2

- 3^e dictée pour les écoliers – Remiremont (Vosges) – mars 2020.
- Cette dictée a surpris plus d'un participant... La plupart, à la lecture du texte, pensaient pouvoir faire un sans-faute – ils auront appris qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué !

La fable

Livre V – fable 20

L'Ours et les Deux Compagnons

Deux compagnons pressés d'argent
À leur voisin fourreur vendirent
La peau d'un ours encor¹ vivant,
Mais qu'ils tueraient bientôt, du moins à ce qu'ils dirent.
C'était le roi des ours, au compte de ces gens.
Le marchand à sa peau devait faire fortune ;
Elle garantirait des froids les plus cuisants ;
On en pourrait fourrer plutôt deux robes qu'une.
Dindenaut² prisait moins ses moutons qu'eux leur ours :
Leur, à leur compte³, et non à celui de la bête.
S'offrant de la livrer au plus tard dans deux jours,
Ils conviennent de prix, et se mettent en quête,
Trouvent l'ours qui s'avance, et vient vers eux au trot.
Voilà mes gens frappés comme d'un coup de foudre.
Le marché ne tint pas ; il fallut le résoudre⁴ :
D'intérêts⁵ contre l'ours, on n'en dit pas un mot.
L'un des deux compagnons grimpe au faite d'un arbre.
L'autre, plus froid que n'est un marbre,
Se couche sur le nez, fait le mort, tient son vent⁶,
Ayant quelque part oui dire
Que l'ours s'acharne peu souvent
Sur un corps qui ne vit, ne meut, ni ne respire.
Seigneur ours, comme un sot, donna dans ce panneau.
Il voit ce corps gisant, le croit privé de vie,
Et de peur de supercherie
Le tourne, le retourne, approche son museau,
Flaire aux passages de l'haleine.
« C'est, dit-il, un cadavre : ôtons-nous, car il sent. »

À ces mots, l'ours s'en va dans la forêt prochaine.
 L'un de nos deux marchands de son arbre descend ;
 Court à son compagnon, lui dit que c'est merveille
 Qu'il n'ait eu seulement que la peur pour tout mal.
 « Eh bien, ajouta-t-il, la peau de l'animal ?
 Mais que t'a-t-il dit à l'oreille ?
 Car il s'approchait de bien près,
 Te retournant avec sa serre.
 – Il m'a dit qu'il ne faut jamais
 Vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis par terre. »

Notes explicatives

1. On écrit encore *encor* (sans « e » final) en poésie classique.
2. Dindenaut (ou Dindenault) est un personnage du Quart Livre, de Rabelais. Dindenaut est un marchand de moutons, qui se moque de l'accoutrement de Panurge quand il le rencontre. Celui-ci, pour se venger, achète un des moutons du commerçant et jette l'animal à l'eau. Le reste du troupeau le suit et toutes les bêtes se noient, emportant avec elles Dindenaut, qui s'était accroché à l'une d'elles pour tenter de la retenir.
3. À leur compte : d'après leurs calculs.
4. Résoudre : résilier.
5. D'intérêts : il s'agit ici de dommages et intérêts par suite de la résiliation du contrat.
6. Tenir son vent, c'est retenir son souffle.

La dictée

*Promettre et tenir sont deux*¹

Jacques et Martin, deux amis désargentés², se rendirent chez leur voisin fourreur³ pour lui vendre la peau d'un ours qu'ils avaient entraperçu⁴ à l'entrée de son repaire⁵. Ils lui firent si bien miroiter le bénéfice qu'il en pourrait tirer qu'il accepta sans hésiter une affaire aussi juteuse. Ne restait plus qu'à tuer l'ours !

[Fin de la dictée pour les benjamins.]

Le lendemain, nos deux chasseurs s'enfoncèrent, pleins d'assurance, dans la forêt. Mais lorsque la bête apparut, sauve qui peut ! L'un se réfugia au sommet d'un arbre, tandis que l'autre se coucha par terre et contrefit⁶ le mort. L'ours ne mange pas les cadavres, se disait-il pour se rassurer. En effet, l'animal s'approcha, le renifla – je vous laisse à penser pourquoi il n'y toucha pas⁷ – et s'en alla dans la forêt profonde.